



Vincent, un enfant de douze ans se souvient de la guerre de 3011 - 3017. L'image de son papa parti à la guerre revient sans arrêt. Il veut comprendre ce qui s'est passé pendant cette horrible guerre. Il décide alors de se rendre avec sa maman et sa soeur sur le champ de bataille où son papa a perdu la vie.

L'horreur est devant lui. Il imagine des centaines de corps allongés sur le sol ; il voit même des taches de sang sur l'herbe verte. Il pense aux cris poussés par tous ces soldats blessés. Le bruit des armes, des détonations résonnent dans sa petite tête d'enfant comme s'il avait participé à cette guerre désastreuse.

Pour lui, ce ne peut être qu'un cauchemar. Mais non, ce champ est bien réel. Malheureusement, la guerre aussi...

Vincent ne comprenait toujours pas pourquoi cette guerre avait eu lieu, et qui en était le responsable.

Alors qu'il continuait de parcourir le champ de bataille de long en large, Vincent entendit de drôles de bruits. Ce devait être encore un chien perdu qui aboyait. Mais non, quand Vincent se rendit sur place ce n'était pas un chien qu'il vit, c'était des centaines d'animaux qui défilaient dans

la rue. Vincent se demandait bien pourquoi ils étaient là ! Sa mère, Martine, et sa soeur, Chloé, coururent vers lui affolée.

Vincent ! il faut que nous rentrions, tout recommence, les animaux sont devenus complètement fous comme pendant la guerre où ton père est mort.

Plus loin un autre garçon les regardait. Il avait les cheveux d'un brun clair, il avait les yeux bleus et portait des vêtements rouges. Vincent s'approcha de lui et demanda: «

- Pourquoi tous les animaux sont en liberté dans la rue ?

- Je crois que c'est mon père, répondit-il. C'est un mage de magie noire. Il veut s'emparer du monde. Je le connais. Quand il n'arrive pas à faire ce qu'il veut il s'énerve. C'est lui qui avait provoqué la guerre de 3011 - 3017.

- Et tu crois que c'est lui qui est à l'origine de tout ça !

- Je ne sais pas, je ne l'ai pas vu depuis 2 ans, depuis la fin de la guerre !

- Nous devrions aller l'en empêcher si c'est vraiment lui, conclut Vincent, mais ma mère ne le laissera jamais partir.

Alors sur le chemin du retour pour chez lui, au croisement de deux rues, Vincent dit juste à sa maman, il faut que j'empêche tout cela puis il se mit à courir. Dans

l'incompréhension la plus totale, Martine ne pu que le regarder partir.

C'est ainsi que les deux garçons se rejoignirent puis se mirent en route pour sauver le monde de ce terrible sorcier !

« Comment t'appelles-tu ? demanda Vincent.

- Je m'appelle Gunther et j'ai douze ans. »

Les garçons marchaient depuis environ deux heures au milieu des bâtiments détruits. Ils décidèrent de s'arrêter un peu pour se reposer. Vincent sortit de son sac un sandwich au jambon qu'il partagea avec son nouvel ami. La nuit tombait et ils devaient se reposer : ils entrèrent dans une vieille gare abandonnée et trouvèrent un bureau avec de la moquette au sol. Cet endroit était parfait pour dormir !

Gunther réveilla Vincent qui dormait profondément : des bruits de pas résonnaient sur les quais de la gare et des voix puissantes parvenaient jusqu'à leurs oreilles. Gunther ouvrit la porte et vit des soldats ! Il referma la porte sans faire de bruit et dit à Vincent qu'il fallait s'enfuir. Les deux garçons rassemblèrent leurs affaires et quittèrent leur local par une petite fenêtre qui donnait sur l'extérieur.

Vincent et Gunther était désormais en dehors de la ville : où aller pour trouver ce mage ? Ils avaient le choix : ils pouvaient traverser les champs ravagés par les criquets, emprunter le vieux pont de bois qui dominait la cascade de Lumber ou passer par la forêt noire.

« Nous devons passer par ...

- Attention, un sanglier ! cria Gunther.
- Vite, dépêche-toi, cachons-nous derrière cet arbre ! »

Les deux garçons ne bougeaient plus. Ils osaient à peine respirer. Ils ne voulaient pas être repérés par cette affreuse bête ! Pourtant il fallait bien sortir de cette cachette... Vincent regarda si le sanglier était parti : il passa la tête au-dessus des branches et ne vit rien. Il partit le premier, Gunther le suivit. Soudain, ils virent le sanglier qui courait dans leur direction. Ni une ni deux, les garçons foncèrent droit devant eux. Ils arrivèrent devant une rivière. Sans hésiter, ils sautèrent dedans. Le sanglier, sentant le danger, ne s'y aventura pas. Vincent comprit assez vite pourquoi : la rivière se terminait par la terrible cascade de Lumber ! Ils ne pouvaient pas y échapper, la chute était inévitable. Les deux garçons tombèrent de très haut.

Quand ils se réveillèrent, ils sentirent une bonne odeur de tarte aux pommes et de chocolat chaud. Mais où étaient-ils ? Une voix derrière la porte se fit entendre :

« Allez-vous bien mes chers enfants ? Êtes-vous bien réveillés ? Avez-vous faim ? »

Il devait s'agir d'une personne âgée tellement sa voix était légère et tremblotante. Ils ne se trompèrent pas. Sitôt la porte ouverte, ils aperçurent une vieille femme appuyée sur sa canne, les cheveux gris tirés en chignon et la peau marquée par le temps.

« N'ayez pas peur mes enfants, je ne vous veux aucun mal. Que faites-vous par ici ? L'endroit est très dangereux. Vous pourriez tomber sur des créatures hostiles !

- C'est une longue histoire, Madame !

Gunther lui raconta toutes leurs aventures.

« Un mage noir, dites-vous ? Comme c'est étrange... Roy Le Maudit ?... je le connais très bien : je suis sa mamie !

- Quoi ? Vous êtes... non !

- Que t'arrive-t-il mon petit ? Il y a un problème ?

- Je... je... je suis son fils !

- Non ? Ça veut dire que je suis ton arrière-grand-mère ! Ton arrière-grand-père aurait été très fier et honoré de te connaître...

- Malheureusement, nous n'avons pas le temps de discuter de ça, coupa Vincent. Nous avons une

mission très importante à accomplir et nous sommes pressés !

- Que devez-vous faire ?
- Nous devons trouver un chemin pour aller chez Roy Le Maudit. Connaissez-vous la route ?
- Oui, mes chers enfants. Le plus simple, pour vous, serait de longer l'autoroute A13 et d'aller en direction des montagnes maudites. Mais la route est dangereuse et remplie de gardes... Mais avant de vous laisser partir, prenez ces quelques provisions et ces vêtements chauds. Ça vous rendra service !
- Oh merci !
- J'ai également une boîte à vous confier : ne l'ouvrez pas avant d'être face au mage noir ! Ne la perdez surtout pas.

Les deux enfants saluèrent la vieille dame et quittèrent la forêt. Ils marchaient le long de l'autoroute. Au fur et à mesure qu'ils se rapprochaient de la montagne, le froid s'intensifiait. Et bientôt, les premiers flocons de neige apparurent. Une heure plus tard, le sol était blanc. Vincent aperçut des traces de pas dans la neige. Ils les suivirent et là... ils virent plusieurs gardes. Ils se sentirent en danger. Une main se posa sur leur épaule.

« Que faites-vous là ? dit une voix derrière eux.

- Ici, c'est un secteur interdit.
- Nous sommes là pour protéger le mage noir.
- Suivez-nous jusqu'aux prisons du château. »

Les garçons étaient entourés par les gardes qui les conduisirent jusqu'au château.

Vincent et Gunther étaient dans leur cachot. C'était une vieille cellule où il y avait une odeur désagréable. Ils ne pouvaient pas rester dans cet endroit !

« Regarde ces pierres, elles n'ont pas la même couleur que les autres ! observa Gunther.

- Oui, tu as raison et regarde celle-là, elle semble bouger. »

Vincent retira la pierre et il vit de la lumière. Les deux garçons enlevèrent d'autres pierres pour se libérer un passage. Ils étaient désormais libres, dans le château. Ils pouvaient désormais l'explorer.

Dans un couloir, ils découvrirent un ascenseur. Ils décidèrent de le prendre et de monter au tout dernier étage du château. Quand les portes s'ouvrirent, ils se retrouvèrent nez à nez avec Roy Le Maudit...



Roy le maudit partit en courant : il avait eu un choc quand il avait vu la boîte ! C'était comme s'il avait déjà vu cette boîte quelque part. Vincent et Gunther le poursuivirent mais Roy le Maudit trébucha par terre. Vincent et Gunther utilisèrent la boîte. Ils l'ouvrirent et voilà qu'un papillon en sortit ! Vincent et Gunther étaient tristes car ils pensaient qu'un papillon n'allait rien changer... Mais ce papillon était magique : il se mit sur la tête de Roy le Maudit et "Bidi Bouda Bidi Bou !!" Roy le Maudit perdit tous ses pouvoirs !

- Non ! s'exclama-t-il.

Le papillon retourna dans la boîte qui se referma toute seule en formant de petites étincelles. Des gardes accoururent à grands pas.

- Que se passe-t-il?

- Ces enfants m'ont détruit: ils ont pris tous mes pouvoirs.

On ne saura jamais pourquoi mais les gardes s'échangèrent un sourire en repartant. Les enfants

sortirent du château. Vincent voulut reprendre la boîte mais Gunther l'arrêta:

- Laisse cette boîte là, elle ne nous servira plus.
- Tu as raison! répondit Vincent en la posant au sol.